

COMPTES-RENDUS

SOCIÉTÉ DES MARCHANDS DÉTAILLEURS DE NOUVEAUTÉS

La Société des Marchands de Nouveautés, a tenu son assemblée régulière mensuelle mercredi, le 9 janvier, sous la présidence de M. O. P. Chagnon, vice-président.

Etaient présents: MM. Jules Huot, François Archambault, E. Paquette, O. Barrière, J. O. Trempe, O. J. Monday, A. M. Allan, H. H. Brosseau, L. Houle, Z. Moisan, S. C. O'Brien, J. B. Lanctôt, J. M. Marcotte et autres.

Après les affaires de routine, la question de la taxe provinciale concernant le commerce étant mise en discussion, il est proposé par M. Jules Huot, secondé par M. E. Paquette et adopté unanimement.

Attendu que la loi des taxes provinciales a été amendée pour les cités de Québec et de Montréal.

Attendu que cet amendement basant la perception de telles taxes sur le loyer au taux de cinq pour cent pour la première année; promesse avait été faite de la réduire à trois pour cent pour l'année suivante avec entente qu'elles seraient supprimées après la troisième année; ces taxes ne devant être que temporaires.

Attendu que les représentants des différentes divisions de Montréal semblent indifférents à telle conduite et peu soucieux des intérêts des classes commerciales et industrielles qui se composent de leurs électeurs.

Il est résolu que la Société des Marchands de Nouveautés de la province de Québec proteste unanimement de toutes ses forces, contre un acte aussi injuste qu'arbitraire de la part du gouvernement et contre la conduite si étrange des députés de Montréal.

Et que copie de cette résolution soit envoyée au premier ministre de la province de Québec ainsi qu'aux membres représentant la ville de Montréal, avec prière d'y faire droit.

Sur proposition de M. J. B. Lanctot, il est résolu que copie de la présente résolution soit communiquée aux journaux de cette ville.

M. J. B. Lanctot félicite la compagnie de Téléphone des Marchands de la réussite de son installation; il dit que tous les marchands gros comme détail, devraient encourager cette compagnie dont les actionnaires sont de nos compatriotes et qui met fin au monopole dont la Compagnie Bell abusait.

Au 1er octobre dernier, on comptait aux Etats-Unis 3,781 banques nationales, 3,579 banques d'Etats, 846 banquiers particuliers; 228 caisses de dépôts ou trusts et 1030 caisses d'épargnes.

On écrit de Shanghai, Chine, que les Rothschild, de Londres, sont en négociation pour prendre un emprunt chinois de \$50,000,000 garanti par les recettes des douanes chinoises.

La People's Bank of Halifax doit établir, ce mois-ci, une succursale au Lac Mégantic. Ce village de progrès ne date guère que de douze ans et il a déjà une population de 2,500 habitants. L'industrie minière en fait la principale richesse.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 10 janvier 1895.

FINANCES.

Le taux de l'intérêt à Londres continue à baisser. Hier, l'escompte des effets à 30 ou 90 jours, était à 9/16 p.c. sur le marché libre. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est toujours de 2 p.c.

A New York, les prêts à demande sont cotés à 1/2 p. c. d'intérêt. On continue à exporter de l'or et comme cet or est obtenu par la présentation au rachat des bons du trésor, le stock d'or du trésor fédéral diminue encore. Il était, samedi, descendu à \$82,000,000. On prévoit la nécessité d'une nouvelle émission d'obligations d'ici à quelques semaines.

Sur notre place, les capitaux abondent et les prêts à demande s'effectuent au taux de 4 p. c. Les banques escmpent à 6 1/2 ou 7 p. c.

Le change sur Londres est en hausse.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/8 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.14 1/2 pour papier court.

La bourse a été active cette semaine, avec un ton ferme.

La banque de Montréal a fait 219 1/2 et 220. La banque des Marchands, 164 1/2 à 164 1/2. La banque de Québec a fait 127 1/2. La banque Ontario paraît remise de la panique qui l'avait saisie, elle est remontée à 99 1/2. La banque Molson a eu une vente à 169 et la banque de Commerce une vente à 139.

La banque du Peuple a eu plusieurs transactions à 112. La banque Ville Marie s'est vendue aujourd'hui 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	120	114
" Jacques-Cartier.....	117 1/2	114
" Hochelaga.....	125	123
" Nationale.....	56
" Ville-Marie.....	70

Les Chars Urbains tiennent toujours la tête de la spéculation; ils ont monté à 175 hier, à 176 1/2 aujourd'hui et clôturent à 174. Les nouvelles actions ont monté à 173 1/2 et clôturent à 172. Le Gaz fait aujourd'hui 193 et 193 1/2. Le Pacifique est faible à 56 1/2; le Richelieu monte à une hauteur inouïe dans son histoire, il fait aujourd'hui 94 1/2.

Le Câble ouvrait ce matin à 142 1/2; il clôture ce soir à 144 après avoir fait 144 1/2. Le Télégraphe dont l'assemblée générale annuelle a eu lieu hier, est à 157 1/2 en hausse de 2 1/2 p. c. Le Téléphone Bell fait 152 1/2; la Royal Electric 130.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit: Dominion Cotton Co. 92 et 94; Montreal Cotton Co. 116; Colored Cotton Co. 50 et 48

COMMERCE.

La tranquillité qui suit les fêtes et permet de travailler à l'inventaire règne

aujourd'hui partout dans le commerce. Un certain nombre de faillites ont déjà été déclarées, mais c'est à quoi il fallait s'attendre et nous en aurons encore tout le mois de janvier. C'est l'époque de l'épuration annuelle; pour quelques marchands déjà trop compromis, elle attendra peut-être après l'échéance du 4 février; mais il est probable que le plus grand nombre de ces exécutions aura lieu dès que l'inventaire sera fait. Il n'y a pas lieu de prévoir un plus grand nombre de faillites que d'habitude, au moins pour la campagne, car tout le monde s'accorde à dire que le commerce de la campagne a été bon, cet automne. A Montréal et à Québec, le terrain n'est pas sûr et l'on ne sait trop ce qui va arriver. A Montréal, la tranquillité de la construction et à Québec la crise de la chaussure ont privé de travail bon nombre d'ouvriers, ce dont les marchands détailliers sont les premiers à souffrir.

Alcalis.—Il n'y a pas de changement dans le marché des potasses; les affaires sont tranquilles aux prix suivants: potasses premières \$4 10; secondes \$3.70 à \$3.75; perlasse, nominales à \$6.40.

Bois de construction.—Les travaux de charroiyage sont poussés activement dans les chantiers depuis que nous avons de la neige. Les commerçants et les propriétaires de scieries s'attendent à une bonne demande de la part des Américains au printemps.

L'*Echo Forestier* du 23 décembre contient la note suivante: "M. Dietz-Monin, rapporteur de la commission du Sénat pour l'examen du traité de commerce avec le Canada, a déposé son rapport concluant à l'approbation du vote de la Chambre des Députés. Ce n'est donc plus qu'une question de jours et il est à supposer que le traité sera en vigueur pour le premier janvier prochain.

" Nous pouvons donc nous attendre à voir reparaitre sur le marché les divers bois du Dominion, dont quelques-uns ont de grandes qualités et étaient, naguère encore, très estimés dans certaines contrées de la France et particulièrement dans les ports de la Méditerranée. On dit même que quelques offres en spruce ont déjà été faites, mais cette nouvelle mérite confirmation."

Charbons et bois de chauffage.—Les affaires en combustibles se sont améliorées depuis une quinzaine de jours; la demande s'est réveillée avec les froids et les livraisons sont plus actives. Les prix n'offrent aucune variation à noter.

Cuir et peaux.—La fermeté des cuirs se maintient pour toutes les lignes. Le mouvement des ventes est cependant restreint aux besoins immédiats des manufacturiers; l'exportation est assez active en cuirs à semelles et certaines lignes de cuirs fendus.

Les peaux vertes de la boucherie sont bien recherchées pour les bœufs légers, et les prix sont fermes; le marché des veaux n'est pas encore ouvert; mais dès qu'il s'ouvrira, on s'attend à une reprise sérieuse. Les moutons en laine sont négligés.

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros a mis ses voyageurs sur la route cette semaine, mais il n'a pas encore eu le temps d'en recevoir beaucoup de nouvelles. Les paiements de la campagne sont assez satisfaisants, mais la ville paie peu.

Rien de nouveau à signaler dans les prix courants des diverses lignes.